

régions intertropicales, qu'il se trompe en niant l'existence de la glace. 2° L'expérience générale d'un temps peut encore parfaitement être contredite par la science d'un autre temps. Par exemple, jusqu'à l'apparition de Copernic, le monde a cru que le soleil tournait autour de la terre. Aujourd'hui, il n'y a personne qui ne croie le contraire. Donc, le principe de Hume, considéré dans sa généralité, n'a point une valeur absolue. Donc, nous ne pouvons l'accepter, dans le sens de ce philosophe, que relativement à un cas donné, qui aurait subi toutes les épreuves possibles, soit : la résurrection d'un mort ; car, jusqu'à ce jour, ni l'expérience d'aucun pays, ni la science d'aucun temps n'ont montré qu'un mort pût revivre naturellement.

Eh bien, le cas posé, si un mort ressuscite, nous demandons comment le témoignage serait inhabile à constater ce fait ? Quoi ! tout à l'heure, nos yeux voyaient un cadavre, déjà en proie à la décomposition, et maintenant ils seraient incapables de voir un être vivant ? On nous répondra : Oui, il est possible que ce cadavre soit revenu à la vie, mais vous n'avez aucun moyen de le prouver. Pourquoi ? Parce que le fait étant extraordinaire, contraire à l'expérience commune, il y a deux certitudes en conflit, par conséquent, destruction d'autorité. Donc, si le témoignage qui certifie la résurrection de ce mort n'est pas supérieur à l'expérience commune qui certifie la persistance absolue de la mort, vous n'avez rien fait. Il semble que nous sommes ici au cœur de l'objection.

Comme tous les sophismes, l'argument du philosophe anglais pèche par un défaut de logique, car, il est de ceux où Ton passe, comme on dit, *de' génère ad genus*. En effet, on y attribue à l'expérience, et au témoignage, une valeur mathématique qui ne convient nullement à la nature de ces deux certitudes. Nous concevons sans peine que de deux opposés à deux il reste zéro, ou que de deux opposés à trois, il résulte la différence d'une unité, parce que le calcul nous donne la valeur exacte des nombres. Mais, nous ne concevons pas qu'il en soit de même relativement à l'expérience et au témoignage. La valeur de ces deux certitudes, étant toute morale, ne dépend point du calcul